



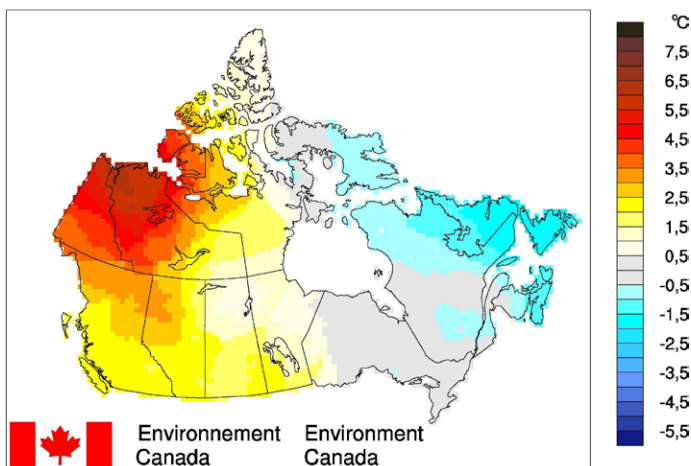
## Bulletin des tendances et des variations climatiques – Printemps 2015

Le présent bulletin résume les données climatiques récentes et les présente dans un contexte historique. Il y est d'abord question de la température moyenne nationale pour la saison ou l'année, puis des renseignements intéressants sur les températures régionales sont présentés. Les précipitations sont également examinées dans la même optique.

### Températures nationales

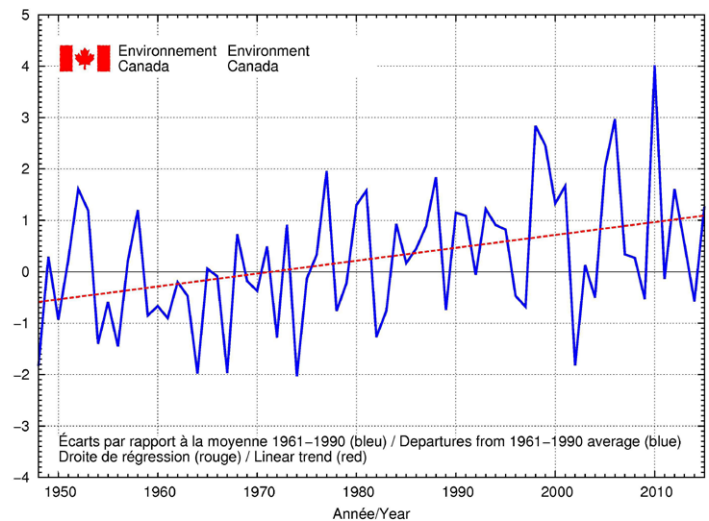
Au printemps (mars-mai) 2015, la température moyenne nationale a été supérieure de 1,3 °C à la moyenne de référence (la moyenne pour la période de référence 1961-1990) selon les données préliminaires; il s'agit du 14<sup>e</sup> printemps le plus chaud depuis le début des relevés de températures à l'échelle du pays en 1948. Le printemps le plus chaud a été observé en 2010, alors que la température moyenne nationale a dépassé de 4,0 °C la moyenne de référence. Le printemps le plus froid a été observé en 1974, alors que la température moyenne nationale était inférieure de 2,0 °C à la moyenne de référence. La carte des variations des températures du printemps 2015 (ci-dessous) indique que c'est en Colombie-Britannique, en Alberta, en Saskatchewan, au Manitoba, dans l'ouest de l'Ontario, au Yukon, dans les Territoires du Nord-Ouest et dans l'ouest du Nunavut que les températures ont dépassé la moyenne de référence. Les températures sous la moyenne ont été principalement enregistrées dans le nord-est du Québec, dans la plupart des provinces de l'Atlantique et dans l'est du Nunavut.

### Écarts de la température par rapport à la moyenne de 1961-1990 – Printemps 2015



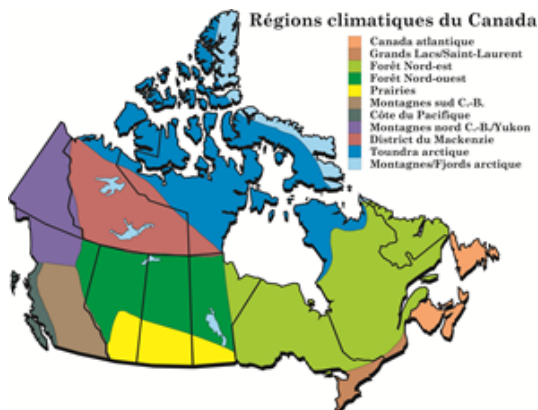
Le graphique chronologique (ci-dessous) montre que lorsqu'elles sont réparties sur l'ensemble du pays, les températures printanières ont fluctué d'une année à l'autre pendant la période 1948-2015. La tendance linéaire indique que la moyenne des températures printanières de l'ensemble du pays a augmenté de 1,6 °C au cours des 68 dernières années.

### Écarts de la température nationale printanière et tendance à long terme, de 1948 à 2015



## Températures régionales

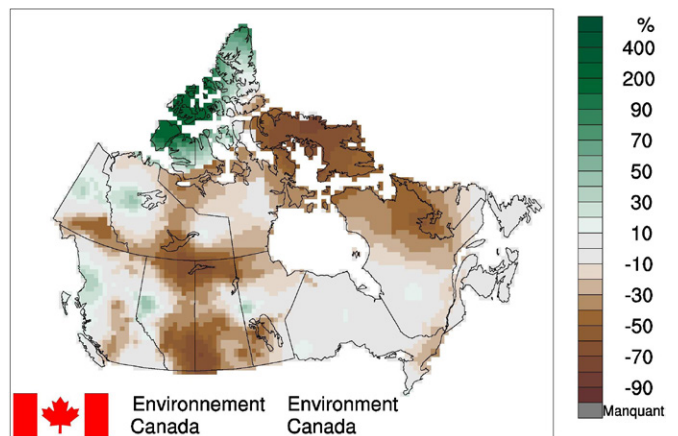
L'examen des températures printanières moyennes de 2015 selon la région indique qu'elles ont été les plus chaudes observées depuis 1948 pour trois des 11 régions climatiques : Yukon et montagnes du nord de la Colombie-Britannique (4,1 °C au-dessus de la moyenne), montagnes du sud de la Colombie-Britannique (2,4 °C au-dessus de la moyenne) et côte du Pacifique (2,1 °C au-dessus de la moyenne). Ces températures sont parmi les 10 plus chaudes pour deux autres régions climatiques : district du Mackenzie (3<sup>e</sup> printemps plus chaud – 3,4 °C au-dessus de la moyenne) et la forêt du Nord-Ouest (9<sup>e</sup> printemps plus chaud – 1,8 °C au-dessus de la moyenne). Seule la région du Canada atlantique a connu en 2015 une température printanière moyenne qui fait partie des 10 plus froides enregistrées depuis 1948 (8<sup>e</sup> printemps plus froid – 1,2 °C au-dessous de la moyenne). Les tendances des températures printanières des 11 régions climatiques sont positives pour la période de 68 ans. La tendance la plus forte est observée dans la région du district du Mackenzie (2,5 °C) et la plus faible (0,9 °C), dans la région du Canada atlantique et des montagnes et fjords de l'Arctique. Il est possible d'obtenir un tableau qui présente les variations et les classements des températures régionales et nationales de 1948 à 2015 et un tableau qui résume les tendances et les extrêmes régionaux et nationaux en en faisant la demande à [CTVB@ec.gc.ca](mailto:CTVB@ec.gc.ca).



## Précipitations nationales

La moyenne des précipitations nationales du printemps 2015 a été inférieure de 11 % à la moyenne de référence selon les données préliminaires; il s'agit donc du 10<sup>e</sup> printemps le plus sec depuis le début des relevés nationaux en 1948. C'est en 1979 que le printemps a été le plus humide (20 % au-dessus de la moyenne de référence) et en 1956 qu'il a été le plus sec (27 % au-dessous de la moyenne de référence). La carte des variations des précipitations en pourcentage pour le printemps 2015 (ci-dessous) montre que les conditions ont été beaucoup plus sèches que la moyenne dans presque toute la partie sud du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest, en Alberta, en Saskatchewan, dans l'est du Nunavut et dans le nord du Québec. Des conditions plus humides que la moyenne ont été principalement observées dans le nord-ouest du Nunavut.

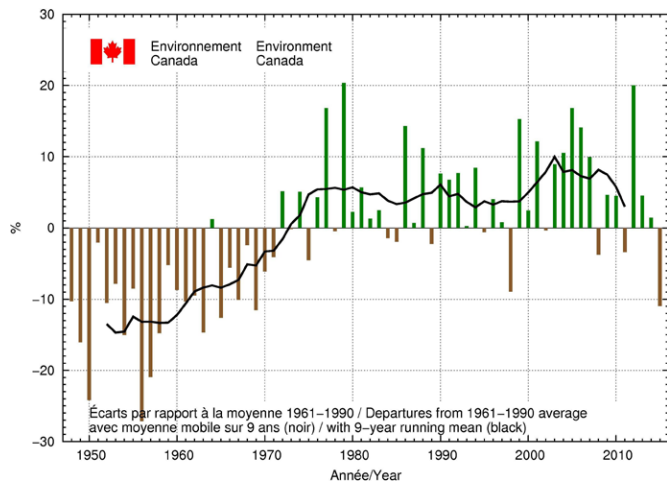
## Écarts des précipitations par rapport à la moyenne de 1961-1990 – Printemps 2015



Il est à noter que la « moyenne » des précipitations dans le nord du Canada est généralement beaucoup plus faible que dans le sud du Canada; c'est pourquoi une variation en pourcentage pour le nord représente beaucoup moins de précipitations que le même pourcentage pour le sud. En conséquence, les classements des précipitations nationales sont souvent faussés par les variations nordiques et ne correspondent pas nécessairement au volume d'eau qui tombe sur le pays.

Même si les données préliminaires indiquent que le printemps 2015 a été plus sec que la moyenne de 1961-1990, le graphique des variations des précipitations en pourcentage (page suivante) montre que, selon la moyenne nationale, les printemps ont tendance à être plus humides que la moyenne depuis le milieu des années 1970.

## Écarts des précipitations printanières nationales par rapport à une moyenne mobile sur neuf ans, de 1948 à 2015



### Précipitations régionales

Les précipitations du printemps 2015 ont été parmi les 10 plus faibles enregistrées depuis 1948 dans deux des 11 régions climatiques : les Prairies (le printemps le plus sec, 39 % sous la moyenne; égalité avec le printemps 1952) et la région de la forêt du nord-ouest (7<sup>e</sup> printemps le plus sec, 22 % sous la moyenne). Les précipitations printanières de 2015 ne font pas partie des 10 quantités les plus élevées qui ont été enregistrées dans les 11 régions climatiques. Il est possible d'obtenir un tableau qui présente les variations et les classements des précipitations régionales et nationales de 1948 à 2015, ainsi qu'un tableau qui résume les extrêmes régionaux et nationaux en en faisant la demande à [CTVB@ec.gc.ca](mailto:CTVB@ec.gc.ca).

N° de cat. : En81-23F-PDF  
ISSN 2367-9808

Pour obtenir de plus amples renseignements sur les droits de reproduction, veuillez communiquer avec l'Informathèque d'Environnement Canada au 1-800-668-6767 (au Canada seulement) ou 819-997-2800 ou par courriel à [enviroinfo@ec.gc.ca](mailto:enviroinfo@ec.gc.ca).

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par la ministre de l'Environnement, 2015

Also available in English